

§ II- LETTRES, N°192

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°117

LETTRE, N°117

+

S. Dezert, ce 7 Novembre 1867.
9h 1/2 du soir

Ne vous inquiétez pas, mon Enfant, si je ne vous écris point. Le R.P. Zinguerlé a été pris d'un petit rhumatisme; voici deux ~~seize~~ jours que je prêche matin et soir et que je confesse toute la journée, et il n'est pas sûr que demain il puisse prêcher à la grand messe, peut être faudra t-il le faire moi-même ainsi que le soir, dans ce cas il me sera pas possible de vous dire autre chose que ces quelques lignes.

J'ajoute seulement deux choses:

Je vais très bien; je me sens soutenu; je suis calme, sans préoccupations; et plus soutenu de Dieu, en chaire, que jamais.

Faites pour la machine comme vous dites. Je n'ai pas le temps d'écrire à Madelle Boussard, mais votre demande sera bien accueillie, j'en suis sûr. On préférera sans doute vous envoyer quelqu'un car elles sont très à l'étroit; mais s'il y a quelque chose à retoucher à la machine, ou à comparer avec la leur, ne vaudrait-il pas mieux que SE Clémence fit le voyage et logeat chez M^{me} Bontoux?

A Dieu, et bon soir! Bon repos sur le Coeur du Bien Aimé!

Je vous bénis sur ce Coeur du Bon Maître et par les Mains de Marie Immaculée, vous toutes et vous, ma fille Aînée, la Mère de nos Enfants,

fr. M. Jean Joseph



fr. M. Jean Joseph

Dimanche- 9^h 3/4 avant la g^d messe

Le Père n'est pas très bien; il veut cependant essayer de parler. Le Pourra t il?

Il neige depuis 4 jours, les chemins sont dangereux cela nuit beaucoup à la mission; les femmes surtout n'osent venir.

Priez pour nous.

Répondez-moi au sujet de Langres. Que vous dit M^{le} de S. Juan au sujet des 800^f J'ai écrit à l'abbé Claudon et j'ai hâte d'avoir sa réponse pour écrire au T.R.P. S... ~~est~~ pour savoir s'il m'autorise à passer encore un mois à Béthanie, mais je l'espère peu, je l'avoue. Il est bien temps de lui écrire.

A Dieu, je compte sur vous, et nous, comptons sur la Providence, sur la protection de Notre Seigneur, le 1^{er} Supérieur et Père de Béthanie et sur Marie

Vous avez eu une excellente pensée de confier tout à la Ste famille.

À Jésus et Marie les âmes; à St Joseph le temporel Nous voilà bien munis.

Que ne sommes nous vraiment vous et moi pour nos chères filles l'écho, en tout fidèle, la copie exacte de Jésus et de Marie

A Dieu- Je vous bénis bien fort,

fr. M. Jean Joseph

Je vous envoie un chant du Cor Jesu que je viens de trouver ici.

P.S. C'est moi qui ouvre ma lettre. Elle a manqué le facteur.- Envoyez S. Clémence et l'argent seulement cela va nous faire croire riches. S'il était possible de faire cet envoi par Gray, en donnant l'argent à Mme Roland, cela vaudrait mieux.



S. Jean Joseph

Je n'écirai pas à Langres. Je ne souffre pas de voir souffrir les choses, mais de vous voir souffrir. Vous avez bien réglé p^r S. Cécile— J'écris à S. Rachel. J'ai ~~q~~ vraiment de la peine de tout cela. Quoi! le bon P.C. ne voulait-il pas, l'an passé nous faire recevoir J. postulante, sans passer par le degré d'aspirante! †(a)

† n'a t il pas insisté pour cela Et n'ai-je pas du lui dire un non positif. La question de l'Eglise est jugée, ce que nous faisons est parf^t conforme à son esprit.

Dimanche, 5^h 1/2 du soir

Quelques mots avant de monter en chaire. En causant d'autres choses relatives à la mission je viens d'apprendre que dans presque tous les diocèses il y a suspense pour tout prêtre qui confesserait des femmes dans la sacristie, même avec un confessionnal, même avec la porte de la sacristie ouverte, à moins que ce soient des sourdes ou des infirmes. Je ne sais s'il en est de même dans le diocèse de Besançon, mais il faudrait que vous ou le R.P.C. en écriviez à l'abbé Claudon pour le prier de s'informer discrètement de cela auprès de M. Ruscksthuill par exemple, qu'il sache aussi s'il serait facile d'obtenir dispense, car nous avons des raisons presque majeures. En tout cas, il serait bon de suspendre, je crois.

La règle générale est que le confesseur et la pénitente soit dans un lieu public, où l'on puisse entrer, circuler, et les voir... Comment régler cette affaire? Voyez.

10 h du soir

Malgré la neige et le vent, nous avons eu ce soir l'Eglise pleine, bien pleine. Les hommes étaient doublés; nous avions une magnifique illumination en l'honneur de l'Immaculée Conception. J'ai prêché sur le péché comme étant indigne d'un homme de coeur et d'un homme de bon sens. Ils ont bien écouté, et je sens que N.S. m'est en aide, grâce à vos prières sans doute. Puisse la grâce avoir touché q.q. coeurs!

(a) Les deux signes (++) indiquent que la lettre se poursuit en marge.



Spunfanny

Les brochures commencent à circuler un peu, c'est M. le Curé qui les donne lui-même aux principales familles. Le Docteur nous disait ce soir que sa femme regrettait d'être mariée qu'elle ~~au~~ voudrait pouvoir aller à Béthanie; et nous avons fait ce complot- Sa femme religieuse, lui médecin du Couvent, M. le Curé aumônier de Béthanie quand nous n'aurons plus de père aumônier, et sa servante une excellente et st^e fille a déclaré vouloir venir aussi et le plus tôt possible. C'est le R.P. Z... qui faisait ces plans acceptés à l'unanimité. Ce sont des plaisanteries, mais qui nous montrent que le bon Dieu travaille un peu, car je ne fais ni ne dis rien à ce sujet sans être interpellé.

J'ai oublié de vous dire les heures des exercices: A 6h je dis la St^e Messe; à 6h 1/2 Messe du R.P. Z. A 8h Messe de M. le Curé pend^t laquelle je recite et j'explique le Rosaire à 8 1/2 instruction- Le soir à 6h 1/2 prière et sermon et bénédiction; après quoi dîner et causerie un peu, puis travail.

A Dieu, priez bien pour nous et demandez bien à Notre bon Sauveur cette grâce que je dépense bien pour Lui tout ce que tiens de Lui, et pour Lui seul, rien pour moi, que son amour rien que cela! mais n'est ce pas tout?

A Dieu, je vous benis toutes et bien fort

Votre père,

fr. M J^h

Notre fille Marie ne rêve que de nous venir, comme postulante. Je crains encore une déception un jour de ce côté, sans savoir pourquoi. Elle me dit qu'elle a vu beaucoup St Rachel, qu'elle prie pour elle, mais qu'elle sera bien étonnée si elle nous reste. Comment à-t-elle vu cela?

E. J. J. Lataste

